

www.trends.be

Tendances Trends

ÉCONOMIE ET FINANCES • 42^e ANNÉE • N°48 • € 6,20 • 30 NOVEMBRE 2017



TRANSPORTS

*La voiture volante
n'est plus un rêve*

DÉCOUVREZ VOTRE BANQUE DU FUTUR

**7 banquiers belges dévoilent
leurs stratégies pour la banque de demain**

MARC LAUWERS
ARGENTA

PHILIPPE VOISIN
CRELAN

PHILIPPE MASSET
DEGROEF
PETERCAM

MARC RAISIÈRE
BELFIUS

ERIK VAN DEN EYNDEN
ING BELGIUM

MAX JADOT
BNP PARIBAS
FORTIS

DANIEL FALQUE
KBC BELGIUM



TC FLOAT

Et sur l'étain, coule le verre

Vous le croiriez? Trois ans après sa création, TC Float détient déjà, selon ses cofondateurs, 65% de parts du marché mondial du secteur (hors Chine). Il faut dire que la start-up conçoit et assemble un produit très spécifique: les fours à bain d'étain («tin bath roofs») pour l'industrie verrière. FRANÇOIS HUBERT



Cyrille Colard, Tony Powell et un membre de leur équipe.

1.050

°C

C'est la température à laquelle se trouve le verre en fusion lorsqu'il entre dans un four à bain d'étain. Il en ressort à 600°C.

Une ligne de production de verre plat fait environ 200m de long et est divisée en trois parties: la fusion du verre, le coulage et le refroidissement. C'est de la partie coulage, qui représente environ 60m (et un investissement de 500.000 euros sur 120millions), que TC Float s'occupe. Pour faire simple, disons que le verre en fusion est coulé sur de l'étain, lui-même en fusion, ce qui garantit une platitude parfaite du verre.

A l'origine de TC Float, il y a deux ingénieurs – Tony Powell et Cyrille Colard – qui travaillaient pour l'entreprise (belge) leader dans la fabrication des lignes de verre plat. En 2014,

pour des raisons qui leur sont propres, ils décident de la quitter et de fonder leur propre société. Avec une petite équipe de techniciens, basée à Etterbeek, ils conçoivent des fours à bain d'étain (*tin bath roofs*), font produire les différents éléments en Grande-Bretagne, en Italie ou en Chine et en supervisent le montage. «Nous aimons l'innovation, mais ce n'est pas toujours facile de la vendre car les clients ne veulent pas être les premiers à l'acheter», raconte Cyrille Colard. Mais si la première année a été très compliquée et s'est soldée par une perte, la deuxième s'est mieux passée et 2017 s'annonce prometteuse, avec un chiffre

d'affaires provisoire de 2 millions d'euros et un bénéfice estimé à 130.000.

TC Float travaille pour les plus grands groupes verriers du monde, de Saint-Gobain à AGC (ex-Glaverbel) et a déjà monté ses *roofs* dans une douzaine de pays (Chine, Turkménistan, Inde, Brésil, France, Allemagne, etc.). Leur succès, Cyrille Colard et Tony Powell le doivent à leur souci constant de la qualité ainsi qu'à des innovations dans l'architecture des fours. «La technique du *tin bath roof* a été inventée dans les années 1950», précise Cyrille Colard. Ce que l'on apporte, ce sont quasiment les premières évolutions depuis les années 1960. On sait qu'on

n'a pas droit à l'erreur, on ne prend pas de risques.» Il faut dire que tout dysfonctionnement dans une coulée continue de verre se paie cash: un jour de panne représenterait une perte de plusieurs dizaines de milliers d'euros pour le client.

Le succès de l'activité dépend principalement de la bonne santé de l'immobilier et de l'automobile, secteurs dont dépend l'industrie du verre plat. De cinq à 10 nouvelles installations voient le jour par an, sur un parc mondial d'environ 300 lignes actives. TC Float est bien parti pour s'en adjuger la majeure partie, les constructeurs spécialisés dans les fours à bain d'étain étant rares. ☺